

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

1ÈRE ANNÉE VOL. II.

MONTRÉAL, JEUDI, 9 JUIN 1870.

No. 5

Nous attirons l'attention de MM. les Secrétaires-Trésoriers des Sociétés d'Agriculture de la Province de Québec sur un avis les concernant et qui se trouve sur la dernière page.

SOMMAIRE du No. 5.—Juin, 9, 1870.

Colonisation.	
L'ART DE BUCHER.—Sarcler. S'orienter. Savoir abattre les arbres dans la direction voulue.—Défricheur.....	65
Agronomie.	
LE LIVRE AUX 100 LOUIS D'OR.—Les 25 principes de la bonne et sage agriculture.—Picherle-Dunan.....	66
LES SEMIS CLAIRS.—L. de Vaugelas.....	67
LES GRAINS CONCASSÉS POUR L'ALIMENTATION DES CHEVAUX.....	68
MANIÈRE D'ÉLEVER LES VEAUX.....	68
DES ABREUVOIRS POUR LE BÉTAIL.....	69
L'ACTION DE LA PRESSE.....	69
MOYEN D'EMPÊCHER LES VACHES DE DÉFAIRE LES CLOTURES.—Un Abonné.....	70
LA SÉCHERESSE ET LES SEMIS DE BETTERAVES.....	70
Notes de la Semaine.	
SÉANCE DU CONSEIL D'AGRICULTURE.—Montréal, 1er Juin 1870.....	71
LES INCENDIES DANS LES FORÊTS.....	71
BAVAUX DE LA SAISON.—Herser l'avoine, l'orge et les féveroles. Sarcler les carottes. Sarcler et éclaircir les betteraves, les rutabagas et les choux. Sarcler le lin. Tirer les sillons d'écoulement. Pâturages. Pâture les froments. Travaux des jachères. Destruction du chiendent. Transplanter les rutabagas, betteraves et choux. Couper l'extrémité des racines. Opérer par le repiquage un repeuplement partiel. Herser les pommes de terre.—Varennes.....	72
Art vétérinaire.	
GOURME CHEZ LE CHEVAL.....	75
FÈVES OU LAMPAS.....	75
TRAITEMENT DES BLESSURES DES CHEVAUX.—F. G.....	75
HYDROTHERAPIE.....	75
Apiculture.	
EXTRAITS DE L'ALMANACH DU CULTIVATEUR D'ABEILLES.—Réunion des essaims. Essaims secondaires. Réunion de l'essaim secondaire. Trouver la mère d'un essaim.....	76
Hygiène.	
SOUVENEZ-VOUS.—Un Médecin.....	77
Coin du Feu.	
MOYENS RATIONNELS POUR FAIRE NAÎTRE ET FORTIFIER CHEZ LES ENFANTS LE GOUT DU TRAVAIL, DE L'ORDRE ET DE LA PROPRIÉTÉ.—§ 1er. Travail. § 2. Ordre § 3. Propriété.—André, Institutteur.....	77
Illustrations.	
Colonisation.—2 gravures.....	66
Abreuvoir pour le bétail.....	69
Moyen d'empêcher les vaches de défaire les clôtures.....	70
Feuilleton.	
LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—Les fouilles.....	79
Les Marchés de la Province.....	80

Colonisation.

M. le Rédacteur,

D'après votre article éditorial du no. 18 de votre *Semaine*, plusieurs nouveaux colons désirent obtenir des renseignements sur la manière de défricher une terre, sur la première semence à y faire, etc. Vous me permettez, aujourd'hui, de répondre à leur désir en les instruisant sur l'art de bûcher, qui est le premier pas à faire en ouvrant une terre.

Bûcher, pour défricher une terre, est réellement un art, et un art qui ne s'acquiert pas aussi vite qu'on le croit généralement. Ceux qui ont manié la hache, dès leur bas âge, et qui sont devenus familiers avec cet instrument, se formeront difficilement une idée de l'embaras où se trouvent ceux qui ne commencent leurs premières armes, dans cet art, que lorsqu'ils ont atteint un âge avancé. Néanmoins, avec un peu de persévérance, ceux qui ont su manier quelques outils, peuvent assez vite en acquérir une connaissance suffisante.

L'art de bûcher

n'exige pas tant la force des muscles que l'habileté. Un homme d'une apparence musculaire tout-à-fait commune, bûchera deux fois autant que ce fier-à-bras, sans pareil, mais "qui n'a point le tour de la hache" comme diraient nos colons.

Il est assez difficile de donner des règles spéciales pour bien bûcher sur une nouvelle terre.

Acquérir une souplesse parfaite dans toute la partie supérieure de son corps, mais surtout dans les bras, afin de se redresser facilement, à chaque coup, et de diriger aisément son outil, en tous sens; viser droit et juste, en frappant avec vigueur; serrer fortement la poignée du manche, d'une main, en laissant glisser l'autre facilement et promptement, à volonté; se tenir ferme sur ses pieds, en évitant toutefois la roideur, voilà ce qui est principalement recommandé pour bien bûcher.

Cependant, eût-on acquis tout cela, il resterait encore un certain tour dont on ne saurait garantir l'acquisition, même après une longue expérience. Aussi, a-t-on dit du bûcheron ce qu'on a si souvent répété pour le poète :

"On naît bûcheron, mais on ne le devient pas."

Sarcler.

Supposons donc deux vigoureux colons, en frais de commencer à défricher une terre tout-à-fait vierge. Dans les moments de loisir de l'été ou de l'automne, ils devront commencer par sarcler la terre, c'est-à-dire, par la débarrasser bien proprement de tous les petits arbres, qui n'ont point six pouces à la souche. Ces petits arbres doivent être coupés, à la surface du terrain, afin de ne point trop embarrasser, quand il s'agira de herser, pour la première semence.

S'orienter.

Avant de commencer à bûcher, on s'épargnera beaucoup de travail, en parcourant le terrain que l'on a à défricher, pour en examiner la nature et la position, et s'assurer de la direction ordinaire et la plus fréquente des vents pendant la saison où devra se mettre le feu. On peut acquérir cette dernière connaissance en faisant attention de quel côté penchent la plus grande partie des arbres. L'importance de ce premier examen se reconnaîtra facilement, quand il s'agira de faire brûler, et l'on devra avouer alors qu'on fait généralement acte d'une grande maladresse, quand on abat sans discernement, d'un côté ou d'un autre, les grands comme les petits arbres.

On commencera ensuite par abattre les plus gros arbres, ceux dont le maniement serait le plus difficile, ou tout-à-fait impossible. Si le vent est Nord-Ouest, on devra les faire tomber vers le Sud-Est. Sur ces gros arbres, qui devront servir de fondement aux piles de bois et de branches qu'il s'agira de faire brûler plus tard, on fait tomber successivement les autres arbres plus petits, de manière à ce que tous leurs sommets, chargés de branches, s'entassent les uns sur les autres, et que leurs troncs forment des rayons avec cet amas. A mesure que ces arbres tombent, on a soin d'en couper les branches qui s'amoncellent, à la même place, et forment une masse compacte que le feu consumera facilement au bout de quelques jours, ou quand il s'agira de mettre le premier feu.